



# IMPERCEPTIBLE

Un film écrit et réalisé par Charlotte PORRO

Avec Quentin GODET & Steven NAJERA

Sur une musique originale de Charlotte PORRO



Charlotte PORRO  
Quentin GODET - YoYo

[www.charlotteporro.com](http://www.charlotteporro.com)



chafreeart  
quentinyoyo  
steven.najera1

[www.quentingodet.com](http://www.quentingodet.com)

Font Title Designer - Nicolai ELBAEK - [www.nelbk.com](http://www.nelbk.com)

SACD No 000330379

Copyright 2018 - Charlotte PORRO

## Dossier de Presse

# SOMMAIRE

Entretien avec Charlotte PORRO p. 2

Biographie Charlotte PORRO p. 4

Biographie Quentin GODET p. 5

Biographie Steven NAJERA p. 6

A propos de la musique... p. 7

Liste Technique p. 8

Imperceptible est un très court-métrage mêlant art et musique qui a pour objectif de mettre en avant des disciplines intrigantes du jonglage, comme le yoyo et la balle de contact. Soutenu par une composition originale l'art du jonglage se dévoile dans un univers artistique et créatif.

# ENTRETIEN

## avec Charlotte PORRO

Peux-tu nous parler de la genèse du film ?

Avant d'être un film, Imperceptible est le fruit de la rencontre de deux personnalités que sont Quentin Godet et moi-même. Nous nous sommes rencontrés en mars 2016, lors d'un concours de type « la France a un incroyable talent » organisé dans mon agglomération. J'étais au piano alors que Quentin proposait un numéro de yoyo. J'ai vu cet évènement comme une opportunité de casser les préjugés autour du piano perçu comme un instrument classique et élitiste. J'ai donc voulu démontrer qu'une œuvre populaire pouvait s'arranger de manière à la rendre techniquement et musicalement intéressante pour l'instrument. Le deuxième versant de ce challenge était personnel. Je voulais me confronter à l'arrangement musical, à savoir comment transcrire la musique d'un film ou d'une série au piano, tout en gardant la grandeur et la profondeur musicale de l'orchestre. Cette démarche a plu au jury et à Quentin, qui lui aussi cherchait à démocratiser le yoyo en faisant découvrir son art. C'est donc avec cette motivation et cette envie commune que nous avons décidé de nous associer dans la création de divers projets.

Qu'est-ce qui a motivé la réalisation d'Imperceptible ?

Après un premier projet piano-jonglage en musique classique, réalisé dans le cadre d'un récital de fin d'année du Conservatoire Régional de Cergy-Pontoise, nous nous sommes lancés dans un projet alliant vidéo, musique et jonglage. Nous voulions produire un film en cassant les codes et en proposant un point de vue différent de ce que l'on peut voir aujourd'hui sur internet. Effectivement, une très grande majorité de spectacles et de vidéos de yoyo s'accompagne de musiques électroniques rythmées. L'idée était donc de créer une ambiance musicale plus intimiste et contemplative en composant avec peu d'instruments.

Quel est l'objectif de ce film ?

Nous voulons faire découvrir des agrès de jonglage que l'on n'a pas forcément l'habitude de voir. Le yoyo par exemple est souvent perçu comme un jouet que l'on reçoit étant enfant. Dans ce film, nous montrons qu'il peut être pratiqué à haut niveau. C'est le même principe pour le jonglage et la balle de contact, qui sont des agrès faciles d'accès mais qui ne sont pas forcément mis en avant que ce soit dans le niveau de pratique ou dans la recherche de l'esthétisme.

Je souhaite emmener le public dans notre univers, le faire voyager le temps du film. Pour cela, j'ai tenu à mettre en avant, aussi bien dans la narration que dans la façon de filmer, le jonglage avant le jongleur.

Je ne voulais pas d'un film qui relève du simple clip où les figures s'enchaînent et où la réalisation est laissée de côté. C'est pourquoi je mets à profit les techniques et les codes de la fiction pour réaliser une œuvre cinématographique.



Charlotte PORRO - Filmmaker

# ENTRETIEN

## avec Charlotte PORRO

Pourquoi avoir choisi ce décor ?

Je recherchais un lieu qui soit fort d'histoire et qui ne soit pas connu de tous les français. Cette ancienne voie de chemin de fer m'a semblé être le lieu adéquat. Beaucoup d'initiés à l'exploration urbaine la connaissent, les parisiens également mais ce n'est pas le cas de tout le monde. Je me suis dit que ce serait chouette de faire découvrir un lieu insolite. De plus, c'est un lieu qui est souvent exploité, mais plutôt dans ces terrains de forêt et de verdure, c'était donc l'occasion d'aller voir le côté plus grunge que propose cet endroit.

La musique a une place centrale, comment t'es-tu organisée ?

Concernant la musique, je voulais absolument composer de manière à ce que le montage et la musique collent parfaitement. Je me suis lancée le défi de réaliser une musique calme sur un montage dynamique. J'ai pris le parti d'associer un jongleur avec un instrument ainsi qu'un instrument par agrès : le violon pour le yoyo, le célesta pour le jonglage et la flûte traversière pour la balle de contact. En accompagnement j'ai choisi du piano, du violoncelle, de la contrebasse et des percussions pour intensifier la musique quand le montage s'intensifie. Pour mettre en valeur la musique, j'ai pris la décision d'enregistrer la bande originale avec des musiciens. Cela a permis d'humaniser la composition et créer une symbiose entre l'interprétation des musiciens et l'image afin d'avoir une harmonie parfaite.

A qui s'adresse ton film ?

Quand j'ai écrit le film, je voulais cibler deux publics : à la fois le public connaisseur et initié des arts du cirque mais aussi les personnes ne connaissant pas du tout ce milieu. J'espère que les jongleurs apprécieront l'originalité du film et la prise de risque dans les figures représentées. Pour le public non connaisseur, je pense que la recherche esthétique, scénarisée et musicale du film pourra les atteindre. Misant sur un format très court, la découverte est mon maître-mot.

D'où vient le titre « Imperceptible » ?

Le choix du titre a été complexe. À la base, ce projet aurait dû se nommer « Black Light » car il devait y avoir plus de travail sur le contraste nuit/lumière. Le projet ayant évolué ce titre n'avait donc plus de sens. J'ai choisi « Imperceptible » car ce mot est à la fois français et anglais. Ce film n'a ni parole ni localisation précise donnée au public. Le seul dialogue est la musique qui est un langage universel. Ce titre ramène aux notions d'invisible et d'intouchable qui sont travaillées par le yoyo et la balle de contact, où nous avons l'impression que ces agrès flottent dans l'air. Les acteurs étant de nationalités différentes, il était important de privilégier un langage international d'où mon choix du générique en anglais.



Charlotte PORRO - Filmmaker

# BIOGRAPHIE

## Charlotte PORRO



Je me nomme Charlotte Porro de Bailliencourt, mais Porro suffira. Effectivement de Bailliencourt, c'est long à écrire, il y a beaucoup de lettres et en plus ce n'est pas facile à dire, ni à retenir. Je suis actuellement en deuxième année de BTS audiovisuel, option image. Le but est de pouvoir, grâce aux connaissances théoriques et pratiques, acquérir de l'expérience et de l'expertise pour devenir directeur de la photographie. Une question se pose : comment suis-je arrivée ici ? La réponse pourrait être simple, mais les parcours les plus rock'n'roll étant plus difficiles à exprimer, je relève le défi et tente l'exercice.

La découverte du monde audiovisuel s'est faite petit à petit. Ayant intégré le Conservatoire à Rayonnement Régional de Cergy en classe de piano et saxophone en instrument complémentaire, j'ai pu rejoindre en parallèle un double cursus musique et sport au lycée, oui, parce que le sport s'est ajouté à cette équation complexe, mais j'y reviendrai plus tard. C'est en sixième que j'ai commencé à m'intéresser au métier d'ingénieur du son. Ainsi j'ai pu collecter mes premières expériences dans le domaine de l'audiovisuel : théâtre, studio d'enregistrement, tournage où j'ai pu également découvrir les métiers de l'image. Arrivée au lycée, j'ai réfléchi sur ce que je voulais vraiment faire. C'est à partir de ce moment-là que le sport entre en jeu. J'ai toujours fait beaucoup de sport, notamment ceux orientés glisse et sports extrêmes. Pratiquant certaines de ces activités à haut niveau, l'envie d'intégrer un double cursus au lycée était toute naturelle et l'opportunité d'allier études musicales et sportives était l'occasion rêvée de suivre une formation de qualité dans ces deux domaines.

À la sortie du lycée, j'ai eu l'opportunité de rentrer à la Brigade des Sapeurs-Pompiers de Paris, institution militaire, tout en continuant mon cursus professionnel au conservatoire. Parallèlement à ce cursus, ma passion pour la vidéo et le cinéma s'est développée. Dorénavant, j'ai envie de mettre à profit mes compétences acquises dans le cadre de la réalisation de films.


Aujourd'hui je suis en deuxième année de BTS audiovisuel en option image, spécialité qui m'a la plus séduite par sa polyvalence de compétences. La question, que sans doute vous vous posez, c'est, que vais-je faire ensuite ? Ma seule motivation aujourd'hui m'orienter dans la vidéo des sports extrêmes, les arts et la recherche artistique du contenu que je filme, tout en apportant une touche musicale, que ce soit dans un film expérimental, une fiction ou un documentaire.

# BIOGRAPHIE

## Quentin GODET

J'ai commencé en décembre 2009 avec un yoyo qu'on m'a offert à Noël. J'ai adoré le côté portatif de l'objet et j'ai beaucoup accroché à la discipline. J'ai appris en regardant des vidéos sur internet et je me suis entraîné dans mon coin pendant à peu près deux ans. Mon frère faisant du jonglage de balles je l'ai rejoint dans cet agrès en complément du yoyo où je me suis entraîné dans différents styles. Je me suis aussi orienté vers la balle de contact, agrès que j'ai commencé en 2012 après avoir vu des vidéos sur Youtube. C'est devenu mon deuxième agrès pendant assez longtemps. Au fur et à mesure des entraînements, j'ai progressé et pris en compétences dans chacun de ces agrès.

Je suis allé au championnat de France de yoyo et c'est là que j'ai rencontré d'autres yoyoers pour la première fois. J'ai aussi eu la première place en 4A, une catégorie des agrès de yoyo, où le fil est détaché. J'ai gardé ce titre jusqu'à aujourd'hui (8 fois consécutives). J'ai également participé au Championnat d'Europe de 2012 à maintenant. J'ai terminé 5ème (2012), 3ème (2013), 1er (2014), 1er (2015), 3ème (2016), 1er (2017) et 3ème cette année. En dehors du championnat d'Europe j'ai participé à des compétitions amicales internationales. J'ai gagné les catégories ouvertes aux internationaux : 3 fois au championnat d'Espagne, 3 fois à celui d'Allemagne, 1 fois en République Tchèque et 1 fois en Hongrie.



C'est en 2014 lors de mon titre de champion d'Europe que j'ai commencé à avoir une renommée dans le yoyo à l'échelle internationale.

Après mon BTS informatique en 2016, j'ai décidé de me lancer à 100% dans le monde du spectacle. J'ai commencé à travailler plus sérieusement le jonglage de balles tout en continuant les compétitions de haut niveau en yoyo. Aujourd'hui je gagne ma vie grâce à différents contrats avec des marques, des initiations que ce soit du yoyo ou dans le cirque.

# BIOGRAPHIE

## Steven NAJERA

Au départ je suis un skateur de l'Honduras. Je me souviens qu'un jour en skatant dans la rue, j'ai rencontré un jeune qui savait comment jongler à 3 balles et j'étais fasciné par ce qu'il faisait. Je lui ai donc demandé qu'il m'apprenne. Ce jour-là, j'ai appris les techniques de base. Les jours qui ont suivi, à l'école, je m'entraînais avec des cailloux, jusqu'à ce que je sois assez bon pour pouvoir divertir ma famille et mes amis. Ensuite j'ai arrêté de jongler et quelques années plus tard, ma maman m'a offert trois balles de jonglage faites par un artisan. Alors certes elles n'étaient pas parfaites pour jongler mais cela me suffisait. J'ai recommencé à m'entraîner et je ne me suis plus jamais arrêté. Je me suis surpris à apprendre plutôt rapidement. Un an plus tard, j'ai acquis un niveau intermédiaire avec trois balles et l'année qui suivit avec 4 balles. Pour m'entraîner tous les jours, j'avais dans mon sac des balles de jonglage qui me suivaient partout. Je suis ensuite venu en France pour chercher du travail en cuisine après avoir étudié à l'université. J'ai voulu en profiter pour chercher des magasins spécialisés, ce qui n'existe pas dans mon pays. Je suis allé chez Passepasse et j'ai acheté ma première balle de contact. Le vendeur m'a dit qu'il y avait une place, le 104, où je pourrais rencontrer d'autres jongleurs qui s'entraînaient là-bas régulièrement. Donc quelques jours après j'y suis allé. C'est là où j'ai rencontré Quentin GODET. Après avoir un peu discuté, il m'a dit qu'il ne vivait pas sur Paris, et par hasard, il vivait à cinq minutes de chez moi. Nous sommes devenus de bons amis, grâce à lui j'ai pu rencontrer d'autres jongleurs qui m'ont permis de beaucoup apprendre sur le jonglage. Je sais qu'aujourd'hui j'ai encore du chemin à faire mais le jonglage a changé ma vie sur plusieurs aspects. Je peux ainsi voir comment les personnes peuvent repousser leurs limites et voir où la motivation et la passion peuvent nous emmener tout en transmettant une énergie positive.



# A PROPOS DE LA MUSIQUE...



La création de la musique pour ce film s'est faite très naturellement. Je l'ai composée en même temps que le montage. Cette alternance a permis de créer une harmonie entre les deux car je pouvais m'adapter parfaitement soit à l'un soit à l'autre. J'ai décidé de faire une composition en suivant le rythme du scénario, c'est-à-dire en cinq parties : l'introduction, le yoyo seul, le duel, la balle de contact et de nouveau le yoyo seul. Concernant le choix des instruments, j'ai essayé de trouver une adéquation entre l'instrument et l'agrès qu'il représente, que ce soit dans la sonorité mais également dans la mécanique de celui-ci.

J'ai eu l'opportunité d'aller dans des studios d'enregistrement pour pouvoir recréer la bande son avec de réels instruments. L'échange entre les musiciens et les techniciens a été très riche et a permis d'ajouter une touche très humaine dans l'oeuvre musicale. Depuis la première version de la composition, toutes ces plus-values ont fait mûrir l'orchestration et l'harmonie de celle-ci.

Cette expérience m'a ouvert de nouvelles perspectives. Je souhaite dorénavant progresser et approfondir mes connaissances autour de la composition pour pouvoir, à chaque film, transmettre les mêmes émotions que les images. Aujourd'hui je trouve que c'est une chance que de pouvoir allier parfaitement musique et image.





# LISTE TECHNIQUE

Mise en scène & Réalisation Charlotte PORRO  
Jongleurs Quentin GODET & Steven NAJERA

Directrice de la Photographie Charlotte PORRO  
Ingénieur du Son Kevin LARQUIER

## Post Production

Montage Charlotte PORRO  
Mixage Son Kevin LARQUIER  
Motion Design Générique Manon BACLE  
Créateur Typographie Titre  
Nicolai ELBAEK – ELBK Design Studio – [www.nelbk.com](http://www.nelbk.com)  
Identité Visuelle Charlotte PORRO & Théo PROUPAIN  
Etalonnage Justan VOLZ

## Musique Originale

Composée par Charlotte PORRO  
Interprétée par  
Flûte Kateryna TVERDOKHLEB  
Violon Magaly DA RIBEIRA  
Violoncelle Clément CAILLOL  
Contrebasse Julien CRESSY  
Piano/Célesta Charlotte PORRO  
Batterie/Percussion Thomas PAPIILLON

## Studio d'Enregistrement

Le studio du Chat perché  
Le Studio Root Down  
Le home studio de Kevin  
Le home studio de Julien

## Remerciements

Julien BERTHE  
Clément CAILLOL  
Pauline DELAMOTTE  
Daria FADEEVA  
Maxime JOLY  
Estelle LESCA  
Anne-Claire HENRY  
Romuald MAHEUST  
La famille PORRO  
Théo PROUPAIN  
Elise VAN CAPPEL

Dossier de Presse Chloé CREPEL & Charlotte PORRO

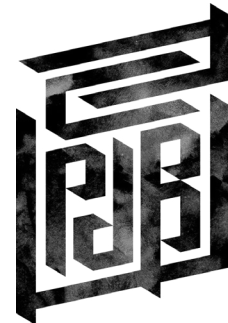


Charlotte PORRO  
Quentin GODET - YoYo



chafreeart  
quentinyoyo  
steven.najera1

[www.charlotteporro.com](http://www.charlotteporro.com)  
[www.quentingodet.com](http://www.quentingodet.com)



Quentin  
GODET



SACD - N° dépôt 000330379  
Copyright 2018 - Charlotte PORRO